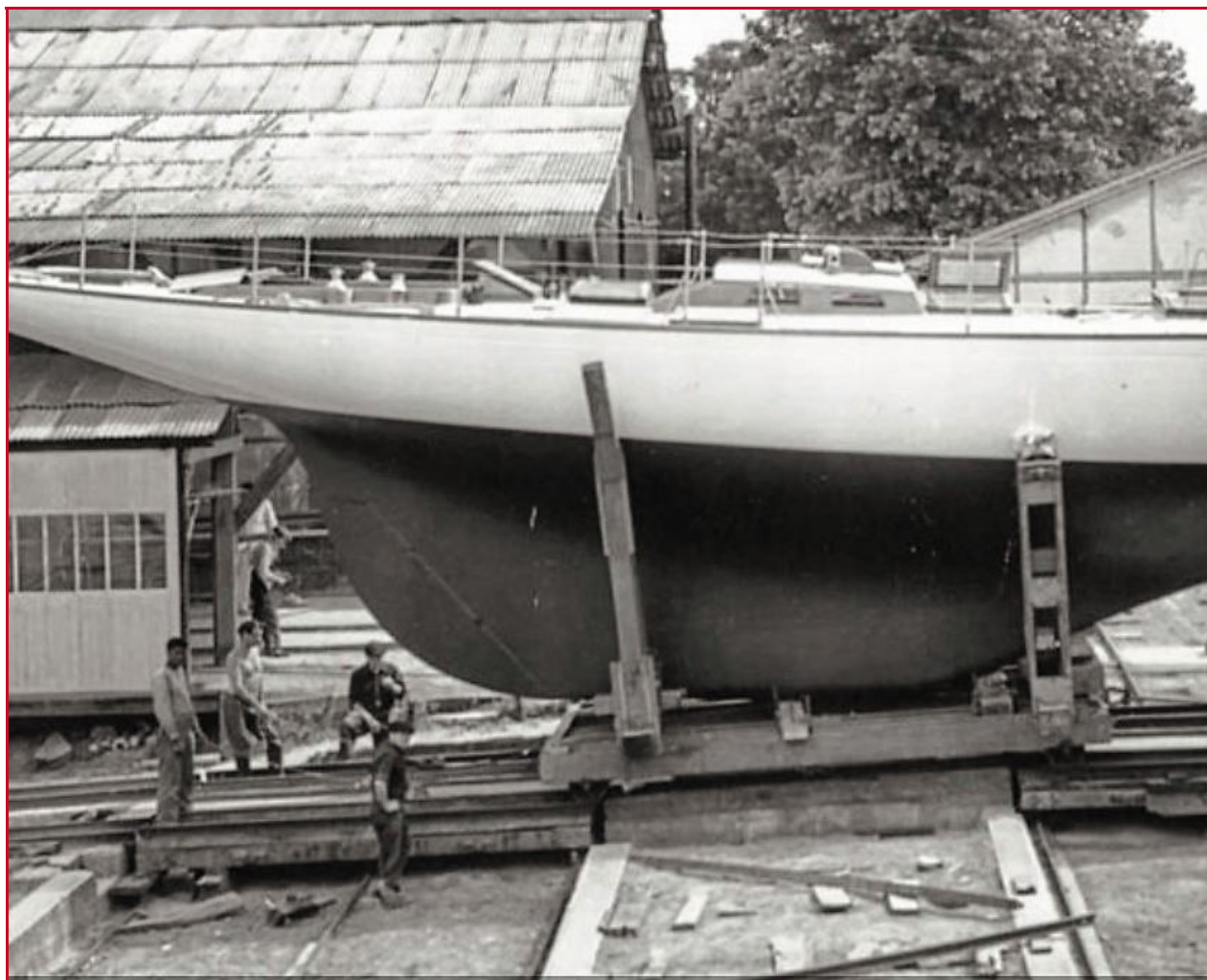


# voilier nantais de légende



## Chef-d'œuvre d'Eugène Cornu

**Cahier des charges.** Franck Guillet a établi un cahier des charges précis au célèbre architecte Eugène Cornu, pour concevoir Hallali, 18,40 m hors tout, 25 tonnes de déplacement dont 7 tonnes de lest en plomb. Eugène Cornu mettra dix-huit mois à dessiner le voilier, avec plus de trente plans détaillant son chef-d'œuvre. Ses lignes sont élégantes, son pont dégagé est doté d'un roof discret. Les compagnons du chantier Paul Jouët & Cie, à Sartrouville, réalisent une charpente mixte chêne et acacia ployé, des varangues mixtes chêne et acier inox. La coque est en double bordés acajou rivetés cuivre, avec toile d'étanchéité lin huilé entre les deux bordés. Il est gréé en cotre et porte 170 m<sup>2</sup> de voilure.

Photo collection G-H. Lévêque

## Les souvenirs retrouvés d'un yachtsman nantais

L'un des premiers clubs de voile français voit le jour en 1858 en « Loire Inférieure ». Pendant plus d'un siècle, les yachtmen en décousent sur l'eau, lors de régates acharnées.

La première Société nautique est fondée à Nantes le 17 juin 1858, sous le nom de « Société des régates du Département de Loire Inférieure ». Les régates ont alors lieu sur l'Erdre, à la Trémisnière. « Les yachts courent par catégories, les plus grands font 8 à 9 mètres », raconte « un vieux yachstman nantais » dans ses souvenirs, publiés par le Yacht-Club de France en 1934.

« En 1862, un chantier situé au Seil de Rezé lance le premier yacht nantais de fort tonnage, 20 tonneaux : la Rose-Friquet. Ce yacht avait un avant à gîbre, terminé par un buste de femme : une actrice de Nantes, madame Borgnes, avait servi de modèle pour cette sculpture... » rappelle l'auteur, qui évoque les nom-



Régates à Trentemoult, organisées par le Sport Nautique de l'Ouest, sur la Loire, dans les années 1910.

Photo collection Eric Cabanas

breux yachts qui participent aux régates sur la Loire à Nantes et Saint-Nazaire.

En 1866, des régates sont organisées sur le lac de Grand Lieu. Les meilleurs dériveurs de l'époque sont là : *Brise-Lame*, *l'Hirondelle*, yacht en tôle à arrière rond, la *Nini*, *Dorade*, *Vol-au-Vent* et *Rigolboche*, devenu *Viviane*, yacht en fer, construit en 1859 chez Dubigeon, donné au Sport Nautique de l'Ouest (SNO) par le commandant Lévesque, qui navigue encore en 1934. C'est aujourd'hui le plus ancien yacht français, actuellement au musée de Douarnenez. S'ajoute à cette flotte un catamaran, le « *Sans-Garantie-de-Gouvernement* ».

Le Sport Nautique de l'Ouest (SNO) est fondé en 1882. Le

fondeur Voruz, fin régatier en est le président en 1887 et 1888.

### 40 yachts avant la guerre

Les régates sont très nombreuses jusqu'à la Première Guerre mondiale. « Un mois avant la déclaration de guerre, le 28 juin, 40 yachts prennent le départ des régates de Saint-Nazaire. La majorité des membres du SNO sont mobilisés... ».

Nombreux sont les artistes nantais qui s'intéressent au yachting. Charles Leduc, alors correspondant de la revue *Le Yacht*, réalise le portrait de nombreux voiliers en régates. On retrouve également les Roy, père et Fils, Luc-Olivier Merson, Pinard, Chauvet...

Eric Cabanas